

cet animal dans son chemin. Mais le lion ne veut plus quitter son Bienfaiteur. Il le suit partout, comme un serviteur fidèle, et le vieillard, admirant ce bel exemple de gratitude de la part d'un animal si plein de fierté, l'adopte pour toujours et fait prendre soin de sa nourriture. Le monastère possédait aussi un âne, dont la charge consistait à aller au Jourdain prendre la provision d'eau nécessaire au Couvent et au Frères.

A partir de ce moment, chaque fois que l'âne allait brouter l'herbe, dans la vallée, c'est le lion qui était chargé de l'accompagner et de veiller sur lui. Or, un jour que l'âne paissait tranquillement dans la prairie, le lion se permit de s'écarter quelque peu, assez loin de lui néanmoins, pour le perdre de vue. Au même moment, un chamelier de l'Arabie vient à passer, voit l'âne sans gardien et l'emmène. Le lion, à son retour, ne retrouvant plus son protégé, dirige ses pas vers le Couvent, tout triste et le regard fixé en terre.

L'abbé, en observant cette attitude, ne croit point faire un jugement téméraire, en suspectant le lion d'avoir commis un grand crime. Aussi l'apostrophant avec sévérité, il lui dit : " Et l'âne... où est-il ?... " Le lion reste confus et ne donne pas de réponse. Alors le vieillard lui dit clairement : " tu l'as dévoré ; mais le bon Dieu soit toujours béni ! La charge que l'âne avait coutume de remplir, dorénavant tu la rempliras à sa place." Et immédiatement, sur l'ordre de l'Abbé, le lion se laisse charger du *Canthelium* mesure qui contient quatre amphores et porte l'eau pour le monastère.

Peu de temps après, un soldat qui était venu au monastère demander la bénédiction du Saint, apercevant le lion dans l'acte même de porteur d'eau, demanda l'explication d'une chose si surprenante : et lorsqu'il l'eut reçue, il offrit aux bons Religieux trois pièces d'or pour acheter un autre âne.

A quelques jours de là, voici notre chamelier, voleur de l'âne qui repasse par le même chemin. Il menait une charge de blé, qu'il allait vendre à Jérusalem. Juste, comme il passe, arrive *Jourdain*. C'était le nom donné au lion. Celui-ci jette un regard sur la petite caravane : il y aperçoit l'âne, son ancien protégé. Il court vers lui, en rugissant. Le chamelier épouvanté s'enfuit, abandonnant tout, grain, âne et chameaux. Le lion saisit l'âne par la corde qui l'attache aux chameaux et le mène tout triomphant au monastère avec trois chameaux, le prix de sa capture.